



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**COLLOQUE SCIENTIFIQUE À L'OCCASION DES  
50 ANS DE SACROSANCTUM CONCILIUM  
DU CONCILE VATICAN II**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec,*  
*Québec, 12 mai 2014*

**« Pour une liturgie qui forme  
des disciples-missionnaires »**

Très chers frères et sœurs,

La Parole de Dieu qui nous est offerte tout au long du Temps pascal est prolifique. Elle nous aide à approfondir le mystère pascal. Après les 40 jours de Carême et la célébration du Tri-duum pascal, les 50 jours qui nous conduisent à la Pentecôte nous présentent la mission que le Ressuscité a confiée à ses apôtres. La lecture presque continue des Actes des Apôtres nous permet de faire route avec les disciples alors qu'ils font l'expérience de la mission d'une façon nouvelle, sous le souffle de l'Esprit, habités par le mystère pascal.

Pour nous qui avons à affronter tant de défis pour l'annonce de l'Évangile et la transmission de la foi, c'est un des livres de la Bible les plus encourageants. Nous ne sommes pas confrontés à des questions de circoncisions et de nourriture comme aux temps des apôtres, mais à d'autres questions tout aussi épineuses. Et la tentation de nous laisser distraire, de nous éloigner de l'essentiel est toujours présente.

J'admire les apôtres qui sont capables de poursuivre la route en gardant les yeux fixés sur le Christ et sur l'annonce du kérygme. Les Actes des Apôtres ont beaucoup à nous apprendre pour la vie en Église et pour la mission aujourd'hui.

Depuis son élection, le pape François insiste beaucoup sur notre appel à être des disciples-missionnaires. Dans sa récente exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, il écrit : « Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « *Nous avons trouvé le Messie* » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « *à cause de la parole de la femme* » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « *aussitôt se mit à prêcher Jésus* » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ? » (No. 120)

Au fil de l'histoire de notre Église, la liturgie a exercé un rôle important pour préparer le Peuple de Dieu à vivre sa mission. En rassemblant les fidèles en communautés chrétiennes de dimanche en dimanche, ou de jour en jour, au gré des saisons, la célébration de la liturgie nourrit et forme le Peuple de Dieu. Elle lui a permis ainsi d'assumer sa mission au cœur du monde. Déjà, au numéro 2 de la *Sacrosanctum concilium*, les pères conciliaires écrivaient ceci : « Aussi, puisque la liturgie édifie chaque jour ceux qui sont au-dedans pour en faire un temple saint dans le Seigneur, une habitation de Dieu dans l'Esprit, jusqu'à la taille qui convient à la plénitude du Christ, c'est d'une façon admirable qu'elle fortifie leurs énergies pour leur faire proclamer le Christ, et ainsi elle montre l'Église à ceux qui sont dehors comme un signal levé sur les nations, sous lequel les enfants de Dieu dispersés se rassemblent dans l'unité jusqu'à ce qu'il y ait un seul bercail et un seul pasteur » (*Sacrosanctum concilium*, No. 2).

Lorsque je regarde tout ce que j'ai appris au cours de ma vie en célébrant le mystère de la foi dans la liturgie, c'est énorme ! Le contact à la fois intime, personnel et communautaire que la liturgie nous octroie avec le Dieu vivant, dans la Parole et les sacrements, nous forme, nous restaure et nous fortifie. Il nous donne les outils nécessaires pour témoigner, rayonner et vivre au cœur de la cité ce que nous célébrons.

La relation entretenue avec le Seigneur Jésus, le Bon Pasteur, le Bon Berger, Celui qui est la porte, Celui qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* », fait croître en nous les sentiments et les attitudes d'un véritable disciple-missionnaire. Rendons grâce à Dieu pour notre Liturgie ; elle contribue à vivre la Rencontre avec le Ressuscité et nous introduit dans la communion avec le Père et l'Esprit.

Le Psaume avec lequel nous avons prié nous place devant la grande soif de l'être humain, sa quête de sens, de vérité et de lumière. C'est vrai pour chacun, chacune d'entre nous. C'est vrai pour toute l'humanité. La liturgie de notre Église peut combler cette soif. Le pape Benoît XVI, dans l'exhortation apostolique *Sacramentum caritatis* nous le rappelait : « Dans le Sacrement de l'autel, le Seigneur vient à la rencontre de l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 27), se faisant son compagnon de route. En effet, dans ce Sacrement, le Seigneur se fait nourriture pour l'homme assoiffé de vérité et de liberté. Puisque seule la vérité peut nous rendre

vraiment libres (cf. *Jn* 8, 36), le Christ se fait pour nous nourriture de Vérité. Avec une profonde connaissance de la réalité humaine, saint Augustin a mis en évidence que l'homme se meut spontanément, et non sous la contrainte, quand il se trouve en relation avec ce qui l'attire et ce qui suscite en lui du désir » (No. 2).

Frères et sœurs vous êtes, d'une façon ou d'une autre, des artisans et des amoureux de la liturgie. La liturgie chrétienne est la liturgie de la promesse accomplie dans le Christ. Mais elle est également la liturgie de l'espérance, du pèlerinage vers la transformation du monde, qui aura lieu lorsque Dieu sera tout en tous (cf. *1 Co* 15, 28). Par l'intercession de la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, patronne de notre Diocèse et de cette paroisse-mère au Canada, que l'Esprit Saint s'empare de nous, comme il l'a fait avec Pierre et les apôtres, afin que nous puissions célébrer avec joie le mystère de notre foi. En contemplant et en adorant le vrai Dieu, nous recevrons l'audace et la lumière nécessaires pour la mission qui nous attend. Et comme les premiers disciples au lendemain de la Pentecôte, l'Esprit Saint nous rendra capables d'évangéliser le peuple de Dieu qui nous est confié. Et cela chers amis, c'est un véritable À-VENIR !